

## LE SAINT NOM DE DIEU

**E** nom de Jésus, qui signifie sauveur, n'a pas été donné au Fils de Dieu incarné, par la terre reconnaissante, pour le grand bienfait de sa rédemption. C'est Dieu lui-même qui le lui a imposé, en révélant au monde sa mission de salut. " Tu lui donneras le nom de Jésus (*sauveur*), avait ajouté l'ange envoyé pour éclairer Joseph sur son rôle de père adoptif du divin enfant, car il sauvera son peuple de leurs péchés. " L'Eglise a institué, en l'honneur de ce saint nom, une fête célébrée, chaque année, au temps de Noël, avec bonheur, par le peuple chrétien.

Dieu n'a pas voulu non plus laisser à l'arbitraire des hommes le soin de choisir le nom par lequel il doit être désigné. Ce nom a été révélé à Moïse par Dieu, quand il lui apparut dans un buisson embrasé pour lui donner la mission d'aller délivrer les fils de Jacob, devenus tout un peuple, de la servitude du roi d'Egypte. Ce nom, qu'on retrouve presque à chaque page des livres de l'Ancien Testament, est représenté dans la langue hébraïque, qui est la langue originale de ces livres inspirés, par quatre consonnes, qui correspondent à nos lettres *I H U H*. (1) Pour pouvoir le prononcer, et pour en compren-

(1) Ces quatre lettres hébraïques se lisent quelquefois dans nos églises. On peut rappeler à ce propos l'aventure plaisante arrivée récemment à un excellent curé, qui me pardonnera de la raconter. Il avait pensé que les lettres du nom divin, sculptées au-dessus de la porte de son église, en orneraient très bien le frontispice, tout en rappelant aux fidèles le respect dû à la majesté du Dieu qui y réside. Il avait compté sans la susceptibilité des paroissiens qui, ne sachant pas l'hébreu, et ne voyant là que des caractères semblables à ceux qu'on voit sur les synagogues, un peu partout dans la paroisse, réclamèrent et firent tant et si bien que l'inscription dut disparaître. Elle a d'ailleurs été remplacée par un autre motif aussi inspirateur pour la piété et dont les fervents paroissiens ne songent pas à s'offenser.